



Pr JB Garré

**Université d'Angers
Département de Psychiatrie et de
Psychologie Médicale
CHU Angers**

POUR UNE IMAGERIE DU PHÉNOMÈNE SUICIDAIRE

DEUX TYPES D'IMAGES ET DEUX TYPES DE SUICIDES DANS LA CULTURE OCCIDENTALE

**Jean Starobinski
Trois fureurs
Gallimard, 1988**

DEUX TYPES D'IMAGES ET DEUX TYPES DE SUICIDES DANS LA CULTURE OCCIDENTALE

- 1/ UN SUICIDE « PHILOSOPHIQUE »
 - Accompli en pleine conscience
 - Et en plein jour, diurne
 - Au terme d'une réflexion
 - Sans recoin pour des secrets
 - Sans place pour de l'ombre
 - Volontiers héroïsé et viril
 - Des moyens souvent violents
 - Chef-d'œuvre de l'autonomie volontaire
 - Accompli par un sujet *compos mentis*
 - Soucieux de sa liberté
 - S'affirmant jusque dans son dernier acte
 - Un geste, un acte, une action (caractère actif et direct du suicide)
 - A caractère public, un geste de *l'agora* ou du *forum*



Anonyme
Ajax

**Ajax médite son suicide.
Seule la mort peut laver
son honneur.**

**Bronze. Asie Mineure.
29 x 33 cm
Ier siècle av. J.-C.
Collection particulière**



Le suicide d'Ajax

**Amphore
(vers 550-530 av. J.-C.)**

Lib. 11. AJAX DOLENS SIBI MORTEM CONSCISCIT, ET IN FLOREM PURPUREVM MUTATUR



Ajax in florem migrat, dum se opprimit ira.
Hanc illi ostendunt arma negata viam.

Der Ajax selbst den tod sich fügt,
Weil ihm sein will nicht wird vergnügt.

119

Le suicide d'Ajax



**Défait par les Philistins, Saül,
premier Roi d'Israël, se jette sur
son glaive**



***David jouant de la harpe devant le
Roi Saül***

**Rembrandt (1656)
Mauritshuis, La Haye**



Pieter Bruegel
***Le suicide de Saül* (1562)**
Vienne, Kunsthistorisches Museum Wien



La mort de Saül

Julius Schnorr von Carolsfeld, 1851-1860



La mort de Saül
James Tissot, 1896-1900



Jacques-Louis David

La mort de Socrate

(1787) New York, Metropolitan Museum of Art



Luca Giordano
Le suicide de Caton
Musée de Cognac
(17ème siècle)



Giovanni Battista Langetti
La mort de Caton d'Utique

Musée du Louvre
(XVII^{ème} siècle)



Louis André Gabriel Bouchet
La mort de Caton d'Utique
(1797)



**Luca Giordano, *La mort de Sénèque*,
(vers 1684)
Louvre, Paris**



Claude Vignon

La mort de Sénèque

(1635)

Paris, musée du Louvre



Pierre Paul Rubens
La mort de Sénèque
(1521)
Madrid, Museo del
Prado



Gottfrid, Historischer Chronik
Viol et suicide de Lucrece
(1674)



Rembrandt van Rijn

Lucretia

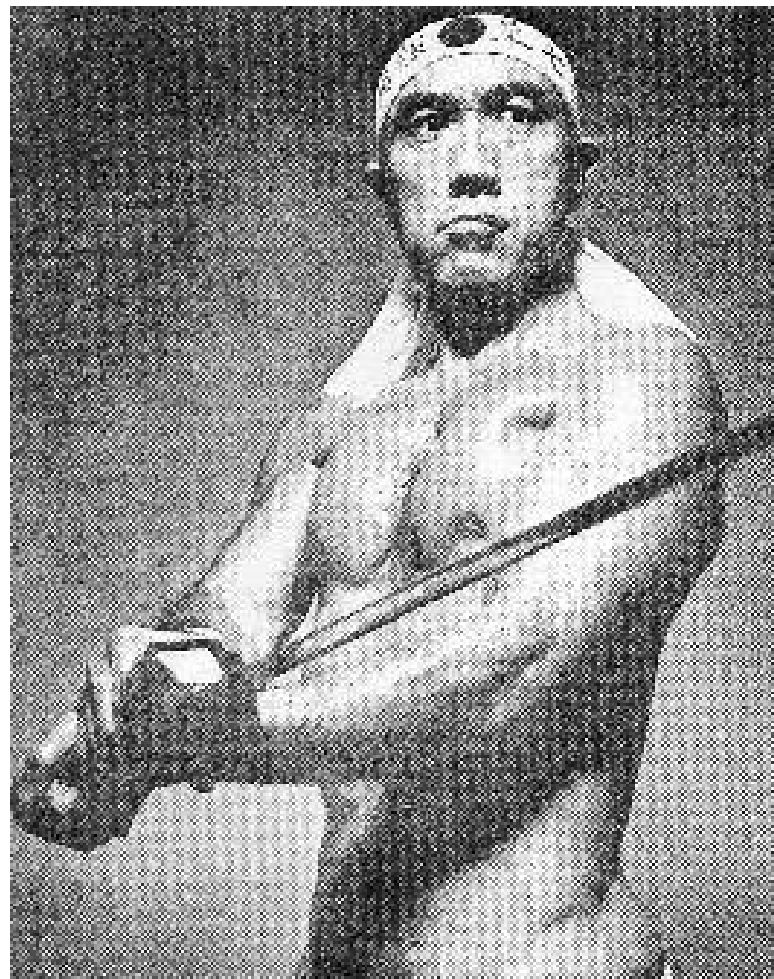
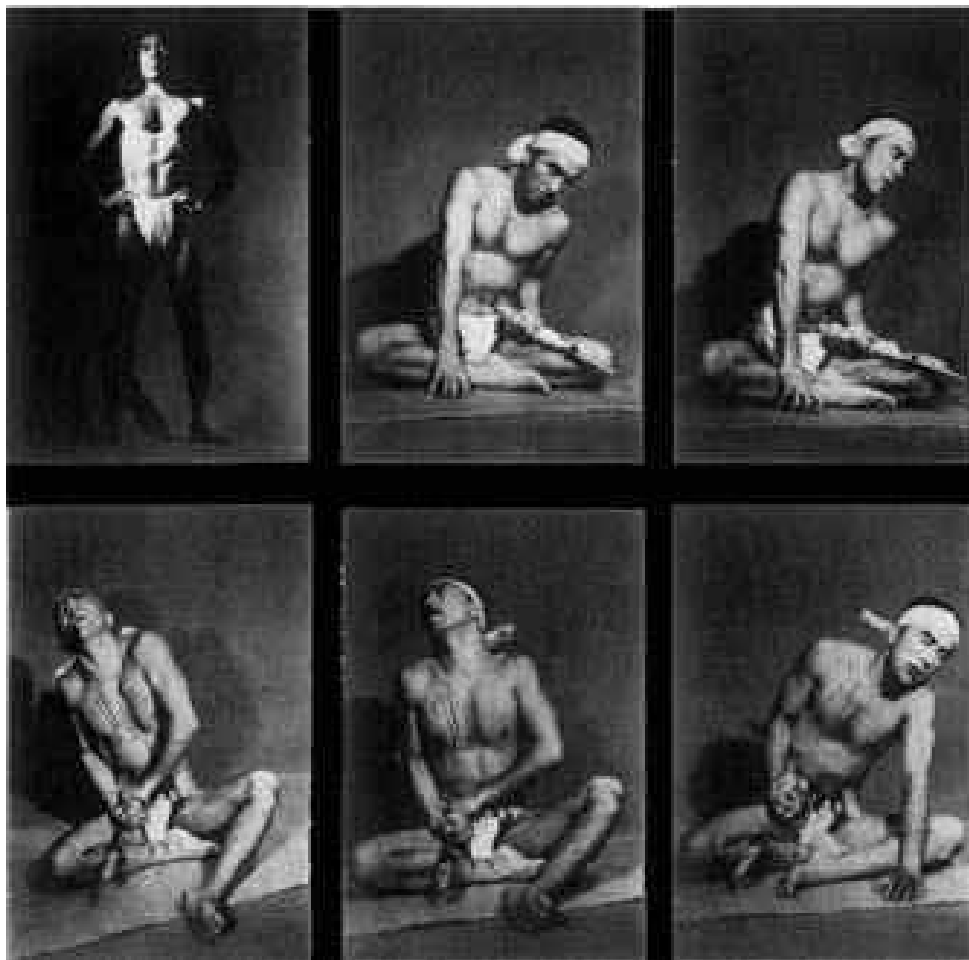
(1664)

**National Gallery of
Art, Washington, DC**



***Galate se donnant la mort
après avoir tué sa femme***

**Copie du Mausolée de
Pergame, Rome**



Yukio Mishima
(1925-1970)

Dans son film *Yūkoku*
(*Rites d'amour et de mort*)
Suicide par seppuku

Posant en *bushi*

DEUX TYPES D'IMAGES ET DEUX TYPES DE SUICIDES DANS LA CULTURE OCCIDENTALE

- **2/ UN SUICIDE « PATHOLOGIQUE »**
 - Un sujet dément ou aliéné ou déprimé
 - Désigné par sa raison défaillante aux puissances de l'ombre
 - Victime de sa folie
 - Féminin
 - Suicide nocturne
 - Abandonnique
 - Dans la dépossession de soi
 - Hétéronome
 - Passif, parfois indirect ou médiat
 - Des moyens présumés non violents
 - S'effacer, s'abolir, s'oublier
 - Dans le silence et la solitude



Sir John Everett Millais
Ophelia
(1852)
Tate Gallery, Londres



Auguste Préault
Ophélie
Bronze (1876)
Paris, musée d'Orsay

John William Waterhouse



Ophelia
(1905)



Ophelia
(1910)



Odilon Redon

Ophelia

Vers 1900-1905



Virginia Woolf
1882-1941

The Hours
Stephen Daldry
2003



MERYL
STREEP

JULIANNE
MOORE

NICOLE
KIDMAN

{THE}
HOURS

IN THEATRES THIS CHRISTMAS

WWW.THEHOURSMOVIE.COM



Nicole Kidman
(Virginia Woolf)

Julianne Moore
(Laura Brown,
qui lit *Mrs*
***Dalloway*)**





Jean Antoine Gros

Sappho se précipitant à la mer

(1791)

Bayeux, Musée Baron-Gérard

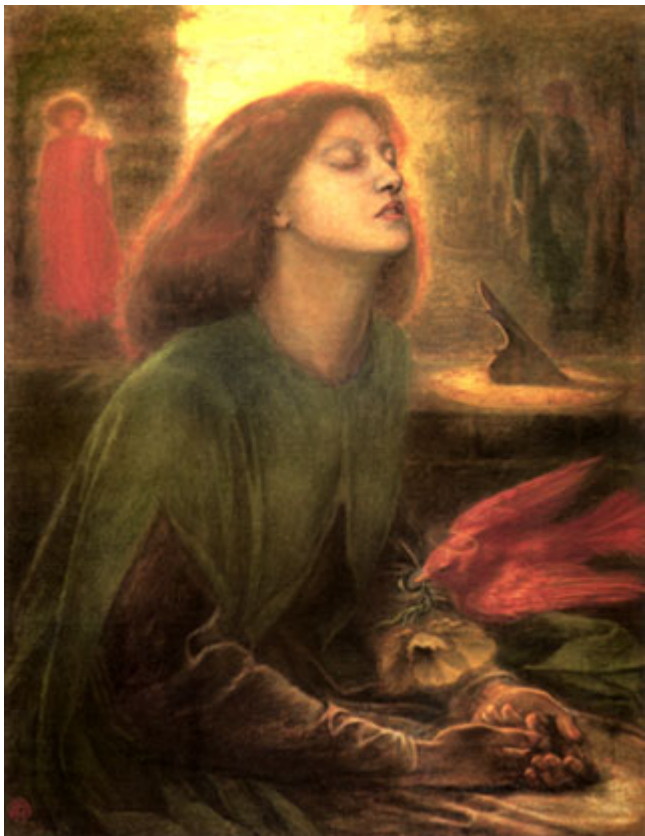
Théodore Chassériau

***Sapho se précipitant
à la mer du haut du
rocher de Leucade***

(1846)

**Paris, Musée du
Louvre**





Dante Gabriel Rossetti

Beata Beatrix

(1863) Londres, Tate Gallery



Dante Gabriel Rossetti

Beata Beatrix

(1863) Londres, Tate Gallery

Elizabeth Siddal, modèle, compagne et épouse de Rossetti, se suicide au laudanum en 1862.

Elizabeth-Béatrice meurt, alors qu'un oiseau flamboyant et auréolé, le Saint-Esprit, dépose entre ses mains une fleur de pavot.

A l'arrière-plan, un cadran solaire et deux figures : Eros (?) en rouge et Dante-Rossetti.



Suicide et érotisme



Giovanni Ricci
Le suicide de Cléopâtre
mordue par un aspic

Musée du Louvre
(XVIème siècle)



La mort de Cléopâtre

**Anonyme, Florence, XVII^e
siècle**

**Musée Georges de la Tour,
Vic sur Seille, Moselle**



Guido Cagnacci

La mort de Cléopâtre

(1660)

Vienne, Kunthistorisches Museum



Germann-August von Bohn (1812-1899)

La mort de Cléopâtre

Nantes, musée des Beaux-Arts

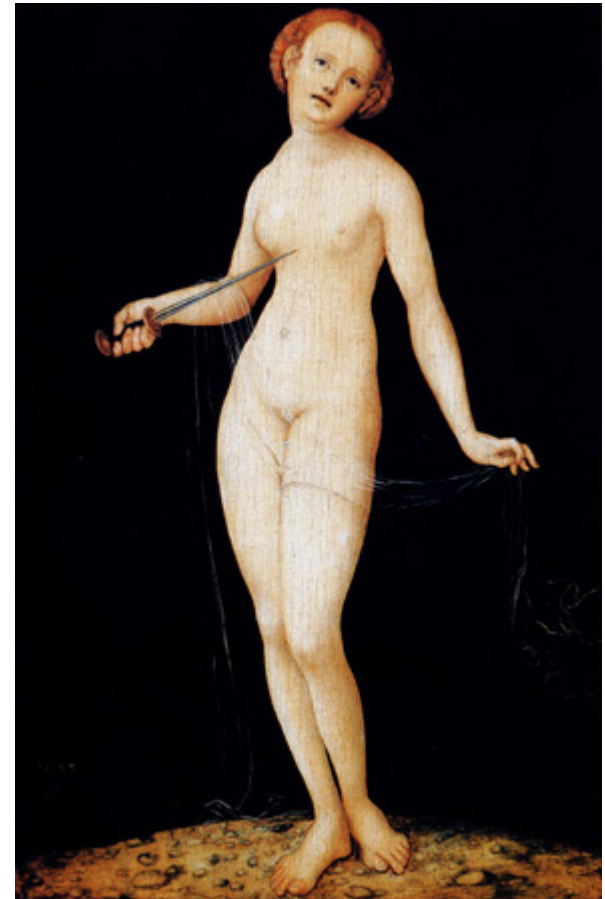


***The Death of Cleopatra*, Reginald Arthur, 1892
Roy Miles Gallery, London**

Lucas Cranach

Lucrèce

(vers 1524)





Guido Cagnacci

(1601-1682)

La mort de Lucrece

Lyon, musée des Beaux-Arts

- **« Examinant les conditions dans lesquelles Cléopâtre, reine d’Egypte, a mis fin à ses jours, je suis frappé par le contact de ces deux éléments: d’une part le serpent meurtrier, symbole mâle par excellence – d’autre part les figues [l’aspic, selon Plutarque, aurait été placé dans une corbeille de figues, dissimulé sous des feuilles] sous lesquelles il est dissimulé, image courante de l’organe féminin. Sans chercher à y voir autre chose qu’une coïncidence, je ne puis m’empêcher de noter avec quelle exactitude cette rencontre de symboles répond à ce qui est pour moi le sens profond du suicide: devenir à la fois soi et l’autre, mâle et femelle, sujet et objet, ce qui est tué et ce qui tue – seule possibilité de communion avec soi-même. (...) Châtiment qu’on s’inflige afin d’avoir le droit de s’aimer trop soi-même, telle apparaît donc, en dernière analyse, la signification du suicide. »**

Michel Leiris *L’âge d’homme* [1939] Galimard, Folio, 1993, 141-2

- **« Le suicide, comme le plus court chemin de soi à soi. »**

Jean Clair *Journal atrabilaire* Gallimard, 2006, 20

- **« Le suicide est le seul acte qui puisse réussir sans ratage. »**

Jacques Lacan *Télévision* Seuil, 1974, 66-7

Suicide et miroir

Richard Gerstl

(1883-1908)

Autoportrait riant

(1908)

« Quel courage et quel degré de désespoir devait-il avoir atteint pour commencer par se nouer une corde autour du cou et s'enfoncer ensuite un couteau de boucher en plein cœur ! Et tout cela devant le miroir dont nous nous servions pour nos autoportraits ! »

**Victor Hammer,
*Souvenirs de Richard Gerstl***

(Wien, Österreichische Galerie)





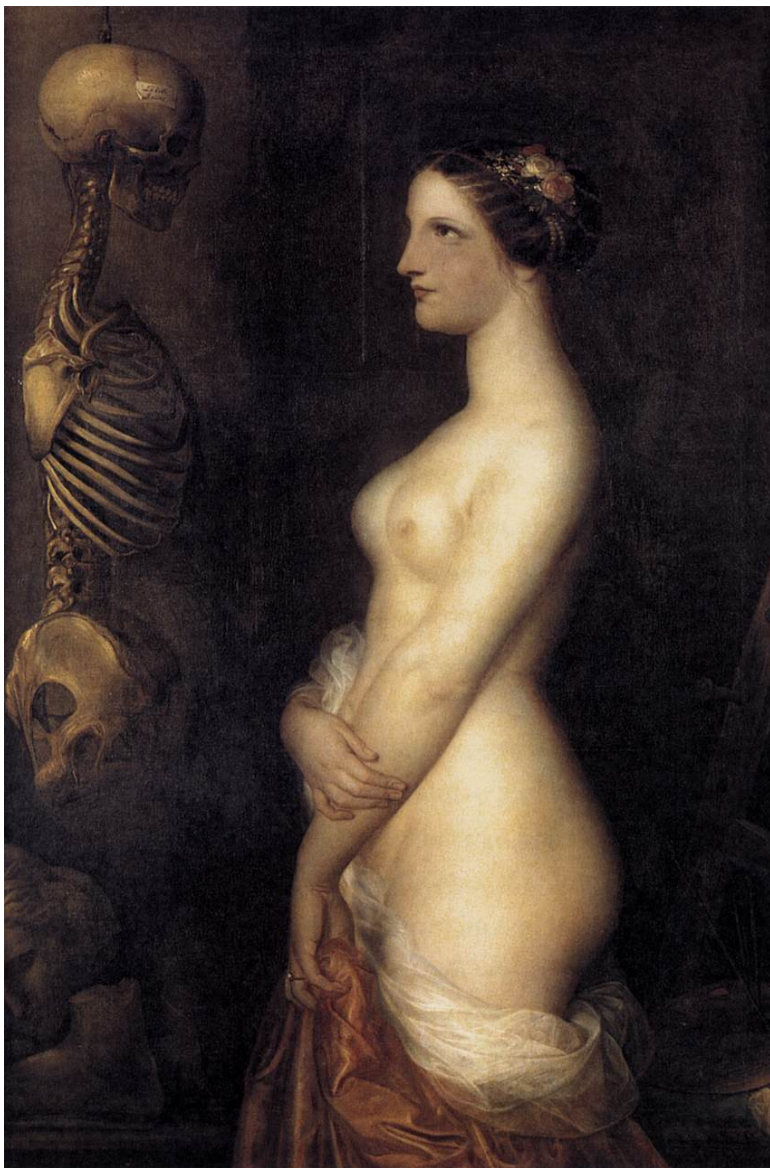
**Gaëtan Gatian de
Clérambault**

(1872-1934)

**« Nous tenons nos yeux
à la disposition de tout
confrère qui voudrait les
examiner. »**

***Souvenirs d'un médecin
opéré de la cataracte***

**Publication posthume,
1935**



Antoine Wiertz
Les deux jeunes femmes ou La belle Rosine
 1847, Bruxelles



Antoine Wiertz
Suicide
 1854, Bruxelles
 Sur la lettre d'adieu: *Il n'y a point d'âme / Il n'y a point de Dieu*
 Sur le dos du livre: *Matérialisme*



Hans Baldung Grien

La Prudence

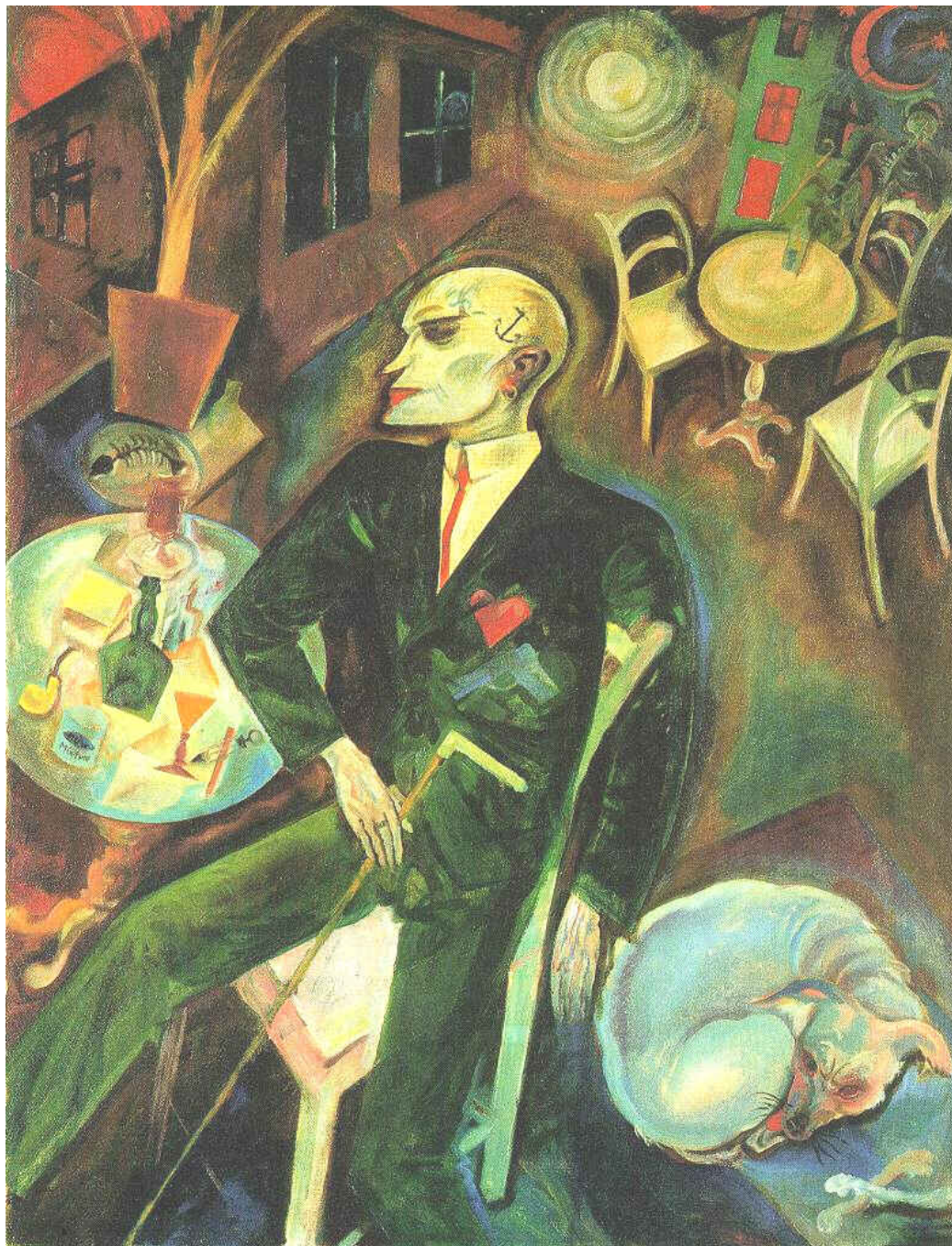
(1429)

Munich, Alte Pinakothek

Il s'agit d'une Vanité: le miroir reflète un crâne, et non le visage de la jeune femme.

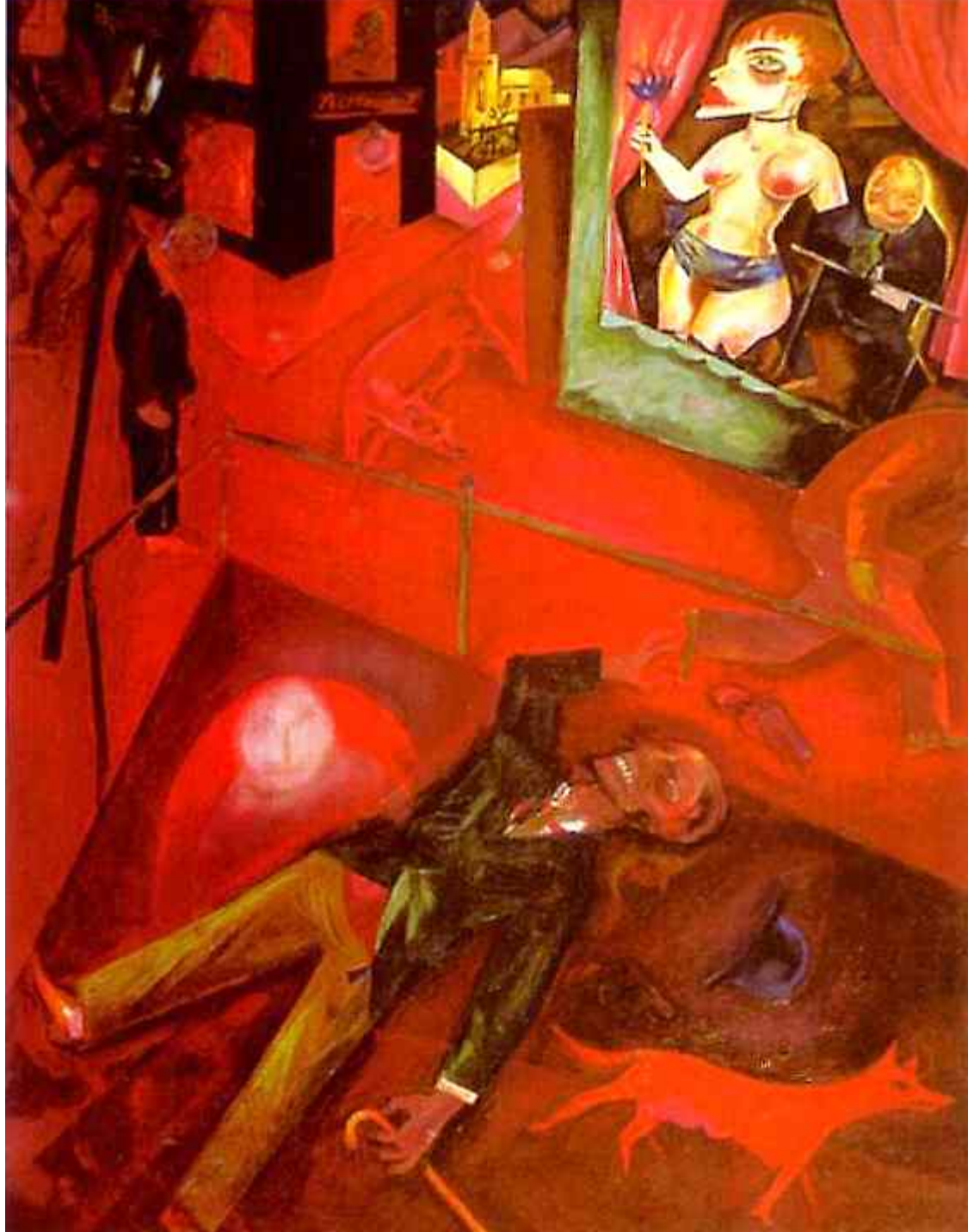


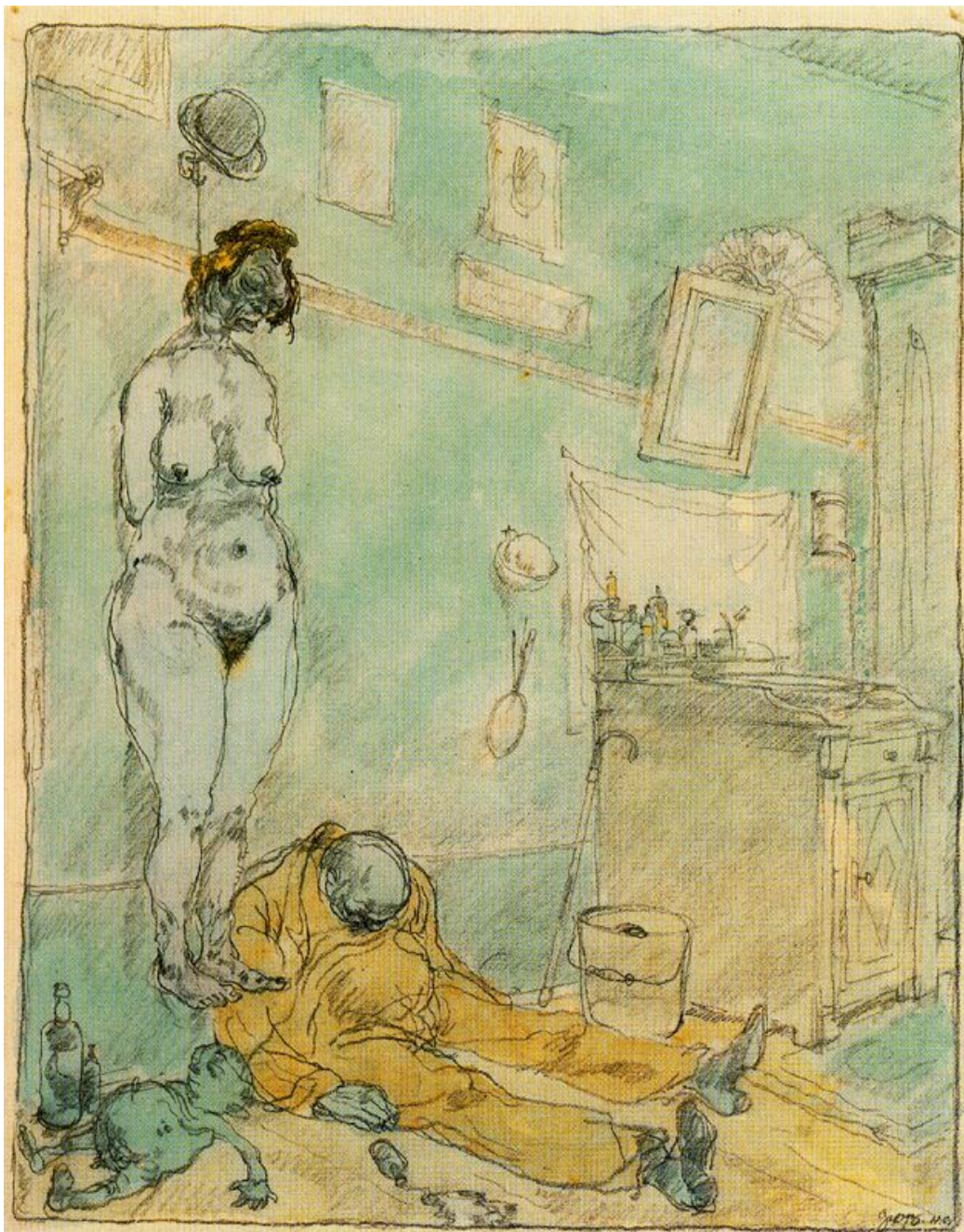
**George
Grosz**
***Le malade
d'amour***
(1916)



Kunstsammlung
Nordrhein-Westfalen,
Düsseldorf

George
Grosz
Suicide
(1916)





George Grosz

Das Ende des Weges
(La fin du chemin)

1913

Aquarelle et crayon

**The Museum of Modern Art
New York USA**

Quelques lettres d'adieu



Rue de la Vieille-Lanterne
Gustave Doré
Le suicide de Gérard de Nerval
(26 janvier 1855)

Le suicide de Gérard de Nerval (26 janvier 1855)

« Ma bonne et chère tante, dis à ton fils qu'il ne sait pas que tu es la meilleure des mères et des tantes. Quand j'aurai triomphé de tout, tu auras ta place dans mon Olympe, comme j'ai ma place dans ta maison. Ne m'attends pas ce soir, car la nuit sera noire et blanche. »

(25 janvier 1855)

Œuvres complètes

Pléiade, 1993, III, 912





**Maison du
docteur
Blanche à
Passy**

**Ancien hôtel de
Lamballe**

**Actuelle
ambassade de
Turquie**

**Deux générations d'aliénistes: - Esprit Blanche (1796-1852)
- Emile Blanche (1820-1893)**

**Deux sites: - Montmartre
- Passy**

***L. Murat La Maison du docteur Blanche. Histoire d'un asile et de ses
pensionnaires. JC Lattès, 2001.***







Guy de Maupassant

(Nadar, 1888)

Guy de Maupassant à Henri Cazalis

« Je suis absolument perdu. Je suis même à l'agonie, j'ai un ramollissement du cerveau, venu des lavages que j'ai faits avec de l'eau salée dans mes fosses nasales. Il s'est produit dans le cerveau une fermentation de sel et toutes les nuits mon cerveau me coule par le nez et la bouche en une pâte gluante et salée dont j'emplis une cuvette entière. Voilà vingt nuits que je passe comme ça. C'est la mort imminente et je suis fou. Ma tête bat la campagne. Adieu ami, vous ne me reverrez pas. »

(15 décembre 1891)

Le 1er janvier, Maupassant monte dans sa chambre et appuie sur la détente d'un revolver, mais son domestique inquiet en avait retiré les balles. Il tente alors de se trancher la gorge.

Hospitalisé à la Clinique du docteur Blanche, il n'en sort plus et meurt des suites d'une neuro-syphilis le 6 juillet 1893, à 43 ans.



Lotte et Stefan Zweig

" Avant de quitter la vie de ma propre volonté et avec ma lucidité, j'éprouve le besoin de remplir un dernier devoir : adresser de profonds remerciements au Brésil, ce merveilleux pays qui m'a procuré, ainsi qu'à mon travail, un repos si amical et si hospitalier. De jour en jour, j'ai appris à l'aimer davantage et nulle part ailleurs je n'aurais préféré édifier une nouvelle existence, maintenant que le monde de mon langage a disparu pour moi et que ma patrie spirituelle, l'Europe, s'est détruite elle-même.

Mais à soixante ans passés il faudrait avoir des forces particulières pour recommencer sa vie de fond en comble. Et les miennes sont épuisées par les longues années d'errance. Aussi, je pense qu'il vaut mieux mettre fin à temps, et la tête haute, à une existence où le travail intellectuel a toujours été la joie la plus pure et la liberté individuelle le bien suprême de ce monde.

Je salue tous mes amis. Puissent-ils voir encore l'aurore après la longue nuit ! Moi je suis trop impatient, je pars avant eux. "

Stefan Zweig, Pétrópolis, 22 février 1942
1881-1942

Deux ou trois énigmes

« Il est vrai qu'en voulant mourir, je ne sais pas ce que je veux, puisque de la mort je ne peux avoir aucun savoir. Mais justement, à travers cette vacuité de la mort, je ne peux que viser d'autres buts qui donnent leur sens au geste de mourir. La mort, de n'être rien que je sache, peut être le foyer de multiples intentions. Révolte ou renoncement, agression ou sacrifice, appel ou fuite, exaltation ou désespoir? Il n'est pas d'acte plus ambigu que le suicide, qui semble toujours lancé comme une énigme aux survivants. Mourir d'accident ou de maladie, ce n'est que mourir – mais se tuer, c'est faire du silence même de la mort l'écho du labyrinthe. »

Maurice Pinguet

La mort volontaire au Japon

NRF, 1984, 36

1

**Un « suicide par
enthousiasme »?**

**(Hector Berlioz, *Les soirées
de l'orchestre*, 1852)**



Nicolas de Staël *Le concert* (1955) Musée Picasso, Antibes

« Assassinat, ombre portée du suicide...Tuer, se tuer... »

2

**Une couleur ?
(autre que le noir)**



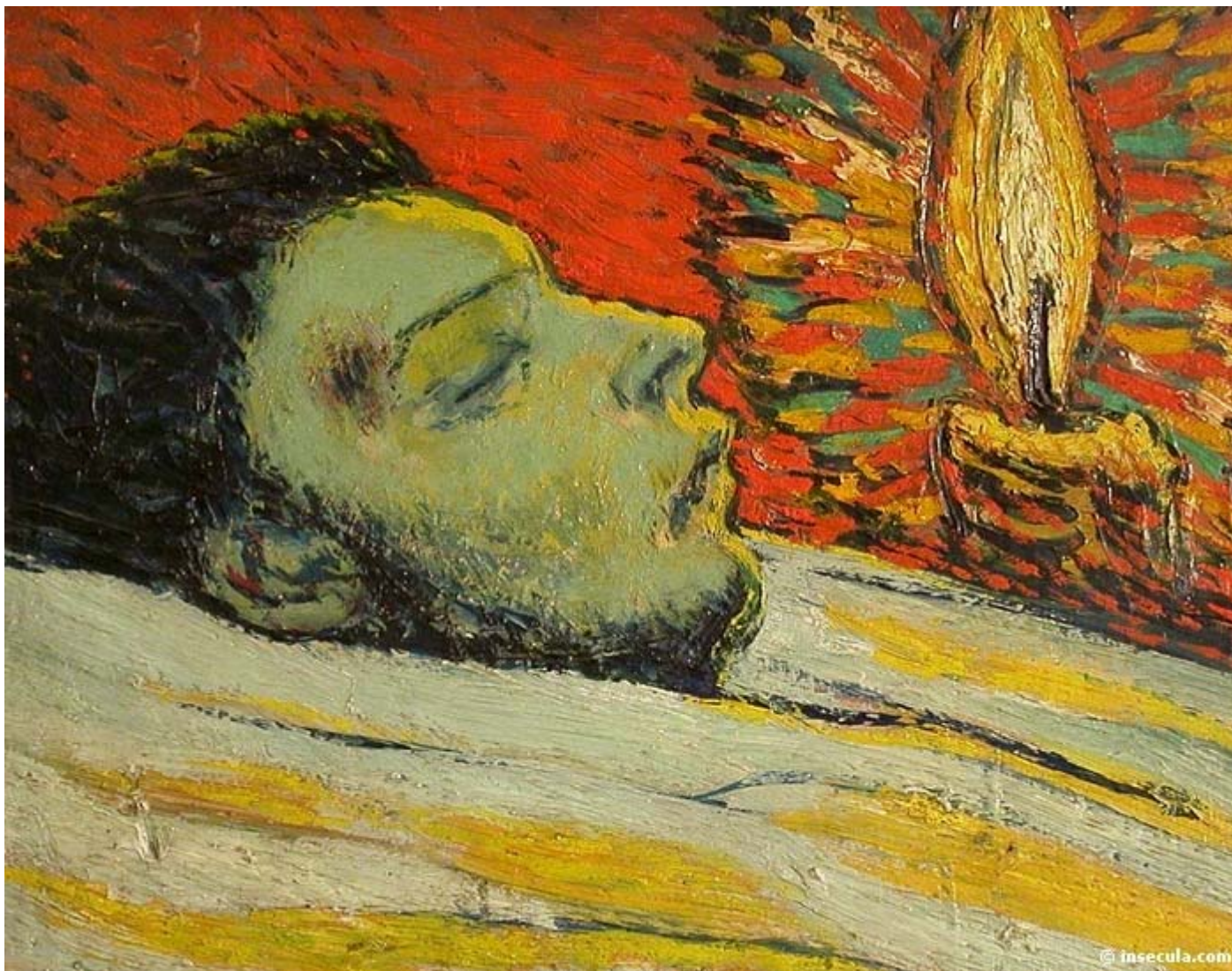
Picasso, Mateu Fernandez de Soto et Carlos Casagemas à Barcelone vers 1900



Septembre 1900 : Picasso a 19 ans. Accompagné de son ami Carlos Casagemas, il débarque gare d'Orsay à Paris, en provenance de Barcelone, où tous deux faisaient partie du groupe des 4 gats.

Février 1901 : éconduit par Germaine, un modèle dont il est tombé amoureux, Casagemas tente de l'assassiner au *Café de la Rotonde*, bld de Clichy, puis retourne son arme contre lui.

Ce suicide qui va hanter Picasso, inaugure sa période dite bleue. « C'est en pensant à Casagemas que je me mis à peindre en bleu », confie-t-il à Pierre Daix.



Picasso

La mort de Casagemas

1901, Paris, Musée Picasso

Picasso

L'Enterrement de Casagemas

(1901)

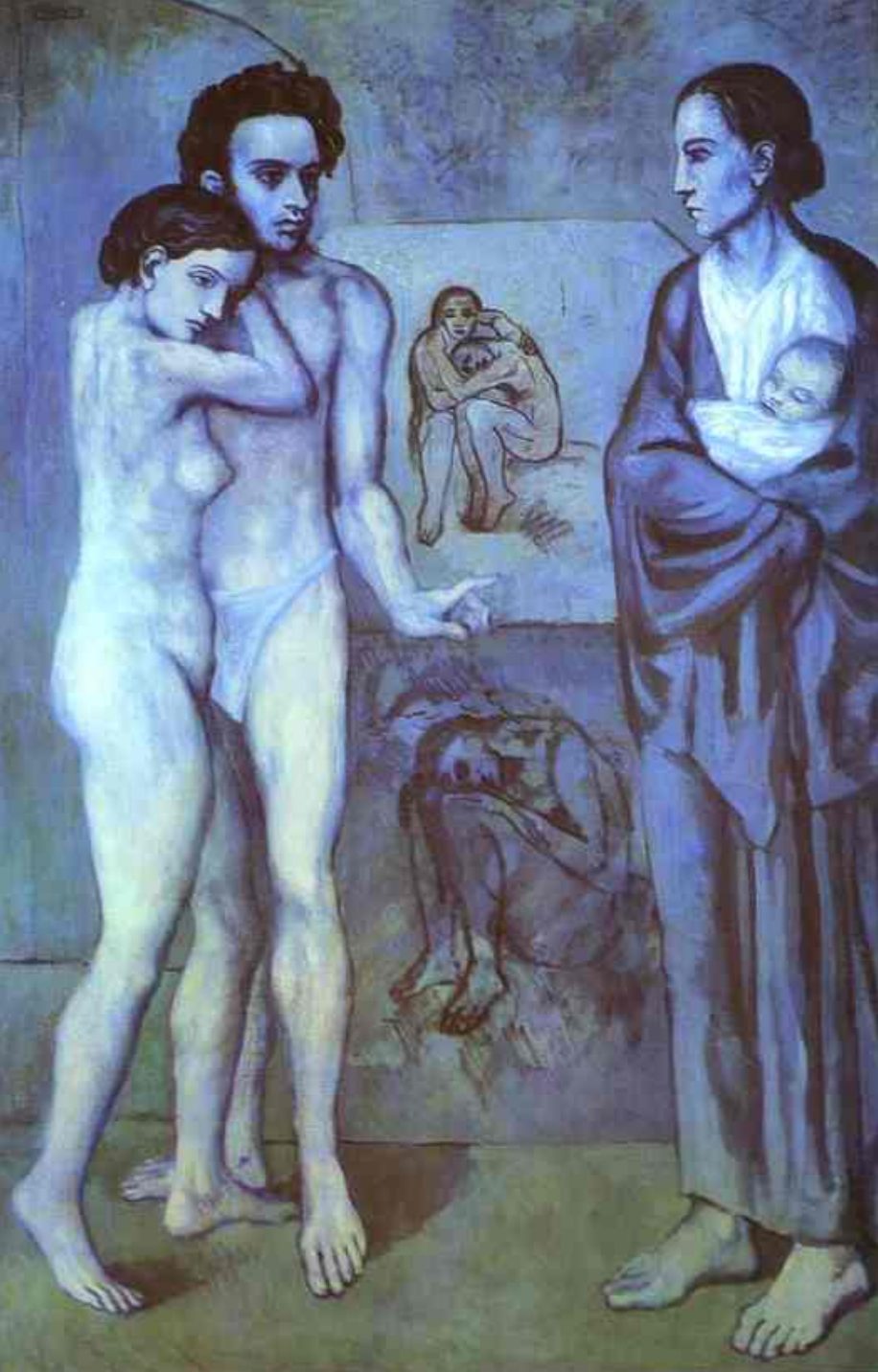
**Musée d'Art Moderne de la Ville de
Paris**



Casagemas, ressuscité sur un cheval blanc, s'élance vers le ciel malgré l'effort de Germaine, nue et repentante, qui s'accroche à lui pour le retenir.

A l'opposé de la représentation traditionnelle de l'élévation christique accompagnée d'anges, Carlos Casagemas est représenté en compagnie de deux femmes nues qui se lamentent, d'une mère et de deux enfants.

Trois prostituées, symbolisées par des bas colorés, observent son adieu à l'existence et à la bohème.



Picasso

La Vie

(1903)

**The Cleveland Museum of Art,
Cleveland, USA**

3

**Une énigme ou un
secret en abyme**

A figure in the carpet



Paul Cézanne *La maison du pendu*
(1874) Musée d'Orsay



Auvers-sur-Oise, Auberge Ravoux, vers 1890



« Eh bien! Mon travail à moi, j'y risque ma vie et ma raison y a sombré à moitié... »

Vincent van Gogh à son frère Théo, *Correspondance*, lettre 652, 27 juillet 1890

Le même jour, il se tire une balle dans le ventre. Il décède le 29.



**Paul Cézanne *La maison du pendu*
(1874) Musée d'Orsay**

Un tableau déshabité de toute présence humaine

Un espace solide, compact, construit

Mais aussi immobile et comme cimenté

Un lieu silencieux et secret

Un « lieu suspect » (A. Breton, *L'amour fou*)

Un lieu maudit

Une maison condamnée, hermétiquement obturée, refermée sur son drame, enclose sur son secret

Diffusant le halo d'une inquiétude métaphysique

Susceptible de faire évoquer *Das Unheimliche*

Et de faire entendre que le dernier mot doit revenir au silence : *Nous ne saurons jamais*

Sur le tableau de Cézanne (conservé au musée d'Orsay): cf. Ambroise VOLLARD [1868-1939] *En écoutant Cézanne, Degas, Renoir*. Grasset, "Les Cahiers Rouges", 2003. Auguste Renoir 1841-1919. Chapitre XXII "Une figure de *grand amateur*", 356 sq. Portrait du comte Isaac de Camondo, collectionneur obtus et snob. Il se porte acquéreur de la *Maison du Pendu* de Cézanne, parce que Claude Monet lui a assuré que cette toile était destinée à la célébrité, et il conserve l'attestation de Monet clouée au dos de la toile (361).

Une histoire des lieux maudits, des "lieux suspects", écrit Breton dans *L'amour fou*. De la même manière que chacun est attendu par un lieu propice, où il lui sera plus facile d'entrer en crise (crise de souvenirs, lieux d'enfance ou de drames) voire de délirer (les BDA des syndromes de Stendhal à Florence ou du syndrome de Jérusalem), de même il existe peut-être, de par le vaste monde, et pour chacun d'entre nous, un lieu où la pente serait plus douce pour mettre fin à ses jours; un endroit au magnétisme suicidogène, une corde ou un puits qui nous attendent.

Pour une histoire des maisons de pendus et des maisons du crime, voir Louis Chevalier, *Montmartre du plaisir et du crime*, Payot, 1995, 392 (pour le 56 rue des Martyrs, exemple de maison du crime, où des morts violentes, assassinats et suicides, se répètent).



Parc des Buttes Chaumont
Le Pont des Suicides

« Voici la véritable Mecque du suicide. Ce pont où nous avons accès par une pente douce. Une petite grille enfin surmonte la possibilité de se précipiter d'ici. On a voulu par cet exhaussement de prudence signifier la défense d'une pratique devenue épidémique en ce lieu. Et voyez la docilité du devenir humain : personne ne se jette plus de ce parapet aisément franchissable, ni à gauche où l'on tombait sur la route blanche, ni à droite où le bras caresseur du lac entourant l'île recevait le suicidé au bout de son vertige uniformément accéléré en raison directe du carré de sa masse et de la puissance infinie de son désir. »

Louis Aragon

Le paysan de Paris

[1926]

Gallimard, « Folio », 2005, 210.

4

E1 et E2

E1 et E2

E1 est née en 1855.

E2 est née en partie en 1855.

E1 eut une enfance sereine mais arriva à l'âge adulte avec une tendance aux crises nerveuses.

E2 eut une enfance sereine mais arriva à l'âge adulte avec une tendance aux crises nerveuses.

E1 mena une vie sexuelle dérégulée aux yeux des bien-pensants.

E2 mena une vie sexuelle dérégulée aux yeux des bien-pensants.

E1 crut avoir des difficultés financières.

E2 connut des difficultés financières.

E1 se suicida en avalant de l'acide prussique.

E2 se suicida en avalant de l'arsenic.

E1 et E2

- **E1 était Eleanor Marx (1855-1898).**
- **E2 était Emma Bovary.**
- **La première traduction de *Madame Bovary* qui fut publiée était d'Eleanor Marx. Discuter.**

Julian Barnes *Le perroquet de Flaubert*

Stock, 2000, 316



**Karl Marx en compagnie
de ses filles (Jenny,
Laura, Eleanor) et de
Friedrich Engels**

(1864)



Paul et Laura Lafargue (1870)

Socialiste français, auteur du *Droit à la paresse* (1880), il se suicida avec sa femme, septuagénaire en 1911 en se justifiant dans une courte lettre :

« Sain de corps et d'esprit, je me tue avant que l'impitoyable vieillesse qui m'enlève un à un les plaisirs et les joies de l'existence et qui me dépouille de mes forces physiques et intellectuelles ne paralyse mon énergie, ne brise ma volonté et ne fasse de moi une charge à moi et aux autres ».

Paul Lafargue et Laura Marx sont enterrés face au Mur des Fédérés.



**Flaubert disséquant
Emma Bovary.
Caricature de Lemot.
1869.**

Emma : un suicide non-durkheimien

- une femme
- jeune
- mariée
- mère d'un enfant
- rurale
- catholique

« Emma Bovary avait moins de 74 chances sur 100 000 de se suicider alors que Rodolphe en avait, lui, plus de 985... »

**C. Baudelot et R. Establet
Durkheim et le suicide
PUF, 1986**

5

A l'opposé

**Un suicide
durkheimien**



Le Pont Notre-Dame (« Javert déraillé », 1832)

- **52 ans**
- **Célibataire**
- **Aucune ressource familiale ou relationnelle**
- **Carrière médiocre et grade subalterne (simple inspecteur de police)**
- **Une profession à risques**
- **Un homme respectueux de la religion, mais qui n'a pas d'autre dogme que la Police de l'Etat**
- **Une personnalité rigide**
- **Une crise morale qui le fait entrer en anomie: la découverte d'exceptions à la Loi et au Code (« la possibilité d'une larme dans l'œil de la loi »)**
- **L'écroulement d'un système de valeurs et la découverte de l'ambiguïté et du clair-obscur par un partisan fanatique de la clarté d'un ordre rectiligne (Jean Valjean, le « malfaiteur bienfaisant », le « misérable magnanime », le forçat devenu saint, le criminel transfiguré en Christ)**
- **Il meurt de cet oxymoron**

Le Pont Notre-Dame (« Javert déraillé », 1832)

- **Un moyen radical: la noyade**
- **Un lieu symbolique: le pont Notre-Dame, qui relie la rive droite à la Cité, où s'érigent Palais de Justice et cathédrale Notre-Dame (coexistence insupportable à Javert, enfermé dans un maximalisme cognitif)**
- **Un geste prémédité avec lettre d'adieu (*Note pour l'administration: Quelques observations pour le bien du service*)**
- **Une lecture esquirolienne par les médias: *Le Moniteur*: « ...un écrit laissé par cet homme, d'ailleurs irréprochable et fort estimé de ses chefs, faisait croire à un accès d'aliénation mentale et à un suicide. »**
- ***"L'homme n'attende à ses jours que lorsqu'il est dans le délire et les suicidés sont des aliénés"*, Esquirol (1838)**
- **Javert « dé-raille » (accident ferroviaire du Fampoux, 1848). Javert délire.**

6

Un autre suicide durkheimien



George Cruikshank (1792-1878)
*The Poor Girl Homeless, Friendless, Deserted, Destitute, and
Gin-Mad Commits Self-Murder (vers 1848)*

6

Pour conclure

...



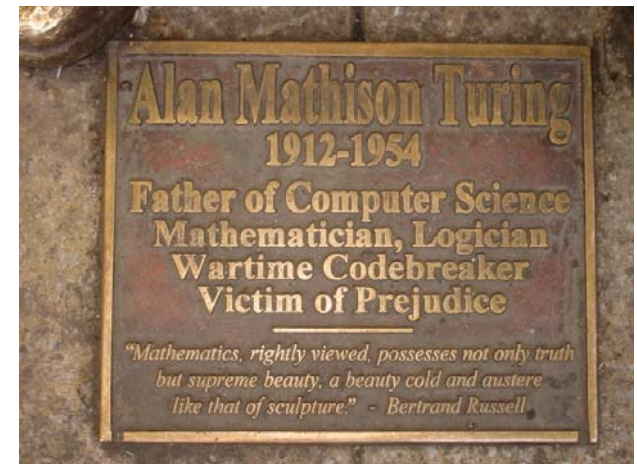


Alan Turing

1912-1954

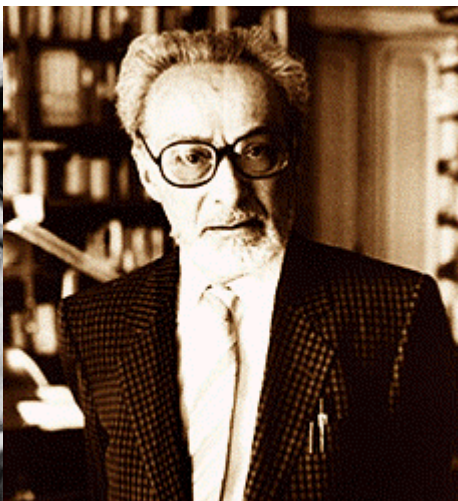


**Alan Turing Memorial
statue in Sackville Park,
Manchester, England**



**A. Turing tient une
pomme : fruit de l'arbre
du savoir, symbole du
désir interdit et moyen
de son suicide.**

**Un vieil ordinateur
Amstrad serait enterré
sous ses pieds.**



- **Virginia Woolf**
- **Joseph Roth**
- **Ernest Hemingway**
- **Malcolm Lowry**
- **Walter Benjamin**
- **Primo Levi**
- **Gilles Deleuze**
- **Pierre Drieu La Rochelle**
- **Thomas Chatterton**
- **Heinrich von Kleist**
- **Jack London**

Nicolas de Staël
Mark Rothko
René Crevel
Bernard Buffet
Jules Pascin
Stefan Zweig
Vladimir Maïakovski
Yasunari Kawabata
Vincent van Gogh

